

Sélection de textes sacrés (5)

sur le thème :

**LOI DIVINE, VÉRITÉ
ET PRINCIPE COSMIQUE**

Dialogue & Alliance



Ce livret correspond à un chapitre extrait de la traduction en français de *World Scripture, A Comparative Anthology of Sacred Texts*, (éditions Paragon House, New York, USA, 1991, 914 p.)

« Textes sacrés du monde - I, une anthologie comparative »
réalisée grâce à la coopération de nombreux érudits
et penseurs religieux de différentes traditions.

Éditée par
Andrew Wilson

Avant-propos par
Ninian Smart

Comité de rédaction :

Savas C. Agourides • Bhagchandra Jain Bhaskar
Chu-hsien Chen • Bernard Rex Davis
Fung Hu-hsiang • Emanuel S. Goldsmith
Raymond Hammer • Frederick Jelly, O.P.
Inamullah Khan • Maulana Wahiduddin Khan
Ahmad Kuftaro • Byong Joo Lee • H. K. Mirza
Hajime Nakamura • Kofi Asare Opoku • Yasur Nuri Ozturk
Jordan Paper • Pahalawattage Don Premasiri
K. B. Ramakrishna Rao • K. L. Seshagiri Rao
Samdhong L. Tenzin Rinpoche • Losang Norbu Shastri
Shivamurthy Shivacharya Mahaswamiji • Antonio Silvestrelli
Avtar Singh • Giani Naranjan Singh • Huston Smith

Couverture : détail d'une sculpture de Niki de Saint Phalle (photo : Pixabay).

Les versets bibliques sont extraits de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) ;
les sourates du Coran de la traduction par D. Masson (Gallimard) ;
les citations des autres traditions proviennent d'ouvrages de référence en français
ou ont été traduites par nos soins directement de l'anglais.

Dialogue & Alliance est le nom du forum interreligieux d'UPF-France.

© 2020 pour cette traduction en français : Fédération pour la paix universelle (UPF-France), Espace Barrault, 98 rue Barrault, 75013 Paris.

CHAPITRE 2

LOI DIVINE, VÉRITÉ ET PRINCIPE COSMIQUE

TOUTES LES RELIGIONS RECONNAISSENT l'existence d'une Loi, d'une Vérité ou d'un Principe transcendant qui gouverne l'univers et les affaires humaines. Ce principe est parfois confondu avec la Réalité ultime elle-même ; mais, plus souvent, il en résulte et lui est subordonné. Nous avons placé côte à côte des passages concernant la Parole (grec *Logos*) ou la Sagesse (hébreu *Hokhmah*), les notions chrétiennes, la Torah du judaïsme, le Dharma et l'ordre (*Rita*) de l'hindouisme ; et le Tao et le Principe (*Li*) de la religion chinoise. Du bouddhisme, nous proposons des textes qui traitent de plusieurs notions voisines : la Sagesse (*Prajñā*), la Vérité absolue (*Dharmadhatu*) et la Doctrine (*Dhamma*). Nous avons réuni dans un même chapitre des passages sur ces différentes notions dans le but de faire ressortir les subtiles différences qui les séparent.

Dans certaines doctrines religieuses, la Vérité ou la Loi est un attribut inhérent à la Réalité ultime. Les lois de l'univers sont la base de l'Absolu – par exemple, le Tao de la religion chinoise, qui est le principe créatif lui-même, ou la Vérité absolue qui est réalisée par le Bouddha. Dans d'autres traditions – judaïsme, christianisme, islam et hindouisme théiste – Dieu conçoit la Loi, puis il en fait le modèle ou la mesure de son œuvre créatrice. Cela nous amène à poser une question qui a beaucoup préoccupé les théologiens : Dieu est-il soumis à ses propres lois ou est-il libre de les transgresser pour réaliser des miracles, etc. Dans la mythologie hindoue, des divinités accomplissent toutes sortes de miracles sans que cela pose de problème, mais dans l'Église chrétienne on a eu tendance à défendre la cohérence des principes rationnels, et on a même cherché à expliquer les faits miraculeux sans sortir du cadre de la loi naturelle et de son fonctionnement normal. Pour les chrétiens, la principale manifestation de la Parole est le Christ, la Parole faite chair, la Vérité incarnée. Les textes confucéens et bouddhiques affirment d'ailleurs eux aussi que le Tao ou le Dharma n'est complètement réalisé que par un être parfaitement éveillé. Dans certaines traditions, la Loi est une propriété de l'existence samsârique, qui doit être ultimement transcendée – c'est le cas par exemple de la loi hindoue et jaïn du karma et

de la doctrine bouddhique de l'Origine conditionnée (*Patīcasamuppāda*). Dans les Écritures chrétiennes, Paul critique également la Loi, qu'il considère comme une forme de servitude incapable de conduire au salut. Ce sont là quelques-uns des points de vue exprimés dans les textes traitant de la Vérité, de la Loi ou du Principe qui se trouve au cœur du cosmos.

Indépendamment des différences que nous venons de mentionner, on trouve dans toutes ces doctrines religieuses le même respect pour la Loi, que les humains violent à leurs risques et périls. L'univers est fondamentalement moral, il reflète l'action d'un Principe divin ou d'une loi naturelle, dans le monde de la nature comme dans la société humaine. La moralité humaine n'est donc pas relative ; la définir comme le produit des seules conditions sociales et culturelles n'est pas une explication suffisante. La moralité et l'éthique découlent de la nature même des choses (ontologie) ; ce sont des réalités aussi immuables que les lois de la physique.

Ce chapitre comprend six sections, qui examinent la Loi divine sous ses différents aspects. La première section concerne les origines et les fondements de la Loi, cause éternelle, préexistante et omniprésente de la réalité qui nous environne. Dans la deuxième section, la Loi divine est présentée comme la base de l'éthique ; elle est également à l'origine de la voie conduisant à la libération. Les sections restantes proposent quatre manières de formuler la Loi dans son ensemble. Nous avons d'abord la liste des commandements divins. Les Dix Commandements bibliques (également appelés « Décalogue ») du christianisme et du judaïsme en sont un exemple classique, mais les autres textes sacrés contiennent de nombreuses listes similaires, la Voie octuple du bouddhisme par exemple. Il y a ensuite la Règle d'or, ou principe de réciprocité, qu'on trouve dans les Écritures de toutes les religions. On a souvent dit que ce principe, dans sa concision, résumait toute l'éthique en quelques mots. La cinquième section considère la Loi d'un point de vue plus philosophique, puisque son thème est l'interdépendance et la réciprocité en tant que principes du monde naturel. Nous citons notamment des textes sur la polarité du yang et du yin, de Shiva et de Shakti, de Purusha et de Prakriti et des passages sur le caractère relatif et interchangeable de tous les phénomènes. La dernière section concerne la loi de cause et effet, celle du karma et le principe (conforme à la justice divine) selon lequel chacun récolte ce qu'il a semé.



La nébuleuse de l'Hélice (NGC 7293).

Sa forte ressemblance avec un œil humain lui vaut le surnom de « l'œil de Dieu » (photo : d.r.).

1. Vérité éternelle

LA PAROLE (VÉRITÉ, SAGESSE OU PRINCIPE) éternelle préexistait à la création de l'univers et elle continue à régir le processus créateur. La Parole est omniprésente et elle agit par l'intermédiaire de lois physiques, morales et spirituelles précises. Certains textes affirment que la raison ordinaire est capable d'appréhender la Vérité ou le Principe sous la forme des lois impersonnelles qui gouvernent le cosmos. D'autres déclarent qu'on ne peut comprendre l'essence de la Vérité qu'en Christ ou en Bouddha, ou dans l'esprit du sage. Pour le confucianisme, la Loi est totalement étrangère au mal et à l'immoralité, et elle n'est donc accessible qu'à la personne morale. Et de la même manière, pour les chrétiens, la Parole n'est manifestée complètement qu'en Christ, l'homme parfait. Enfin, selon le bouddhisme, cette Parole spirituelle n'apparaît pas dans les phénomènes de surface ; elle ne peut être saisie que quand le monde extérieur n'est pas perçu ou distingué. C'est « l'Esprit-seul » (ou « rien-que-conscience »), une notion qui rappelle le point de vue des mouvements métaphysiques contemporains comme la Science chrétienne.

Il a créé les cieux et la terre
en toute vérité.

Islam. Coran 16.3¹

Du sein de la Formule il a extrait la
Formule.

En bas, en haut, il s'est installé dans ses
lois propres.

Hindouisme. Atharva Véda 4.1.3²

Dieu œuvre selon la Loi universelle. La
Loi universelle n'agit pas pour notre
profit personnel, mais pour le bien de
l'ensemble. La Loi universelle incarne
l'esprit de sacrifice et de service du
prochain.

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 30-9-79³

La Terre est étayée par la Vérité,
le Ciel est étayé par le Soleil.

Les Aditya se tiennent debout
grâce à la Loi,

(grâce à la Loi) Soma est mis au ciel.

Hindouisme. Rig-Véda 10.85.1⁴

Dieu a écrit les destins des créatures
cinquante mille ans avant qu'Il ne créât
les cieux et la terre, alors que Son trône
était sur les eaux.

Islam. Hadith de Muslim⁵

Au commencement était le Verbe,
et le Verbe était tourné vers Dieu,
et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement tourné
vers Dieu.

Tout fut par lui,

et rien de ce qui fut, ne fut sans lui.

En lui était la vie

et la vie était la lumière des hommes.

Christianisme. Jean 1.1-4⁶

Le Seigneur m'a engendrée,
prémice de son activité,
prélude à ses œuvres anciennes.

J'ai été sacrée depuis toujours,
dès les origines,

dès les premiers temps de la terre.

Quand les abîmes n'étaient pas,
j'ai été enfantée,

quand n'étaient pas les sources
profondes des eaux.

Avant que n'aient surgi les montagnes,

avant les collines, j'ai été enfantée,

alors qu'Il n'avait pas encore fait

la terre et les espaces

ni l'ensemble des molécules du monde.

Quand Il affermit les cieux, moi, j'étais là,

quand Il grava un cercle face à l'abîme,

quand Il condensa les masses nuageuses

en haut

et quand les sources de l'abîme

montraient leur violence ;

quand Il assigna son décret à la mer

¹ **Coran 16.3** : cf. Chabbat 55.

² **Atharva Véda 4.1.3** : cf. Brihadāranyaka Upanishad 1.4.14.

³ **Sun Myung Moon 30-9-79** : cf. Galates 6.2 ; Chabbat 31a

⁴ **Rig Véda 10.85.1** : cf. Atharva Véda 10.8.31, Brihadāranyaka Upanishad 1.4.14.

⁵ **Hadith de Muslim** : le nombre de « cinquante mille » est symbolique. Il exprime l'incalculabilité entre les ordres principal et manifesté.

⁶ **Jean 1.1-4** : dans la philosophie grecque, le Verbe (ou la Parole) est le *logos* ou le plan en fonction duquel Dieu a créé l'univers. La Bible affirme que le Christ est lui-même la Parole, le modèle et le plan de la création ; cf. Colossiens 1.15-17. La doctrine bouddhique du *Dharmakāya* selon laquelle le Bouddha ne fait qu'un avec la réalité éternelle de l'univers est similaire, sauf que dans ce cas, il n'y a pas de création ; cf. Rugissement du lion de la reine Shṛīmālā 5 ; Samyutta Nikāya iii.120.

– et les eaux n’y contreviennent pas –,
 quand Il traça les fondements de la terre.
 Je fus maître d’œuvre à son côté,
 objet de ses délices chaque jour,
 jouant en sa présence en tout temps,
 jouant dans son univers terrestre ;
 et je trouve mes délices
 parmi les hommes.

Judaïsme et christianisme.

Proverbes 8.22-31⁷

« J’étais à ses côtés, *amon*, j’étais sa liesse
 de chaque jour » (Proverbes 8.30) ...
Amon c’est *ouman* (artisan). La Torah
 déclare alors : C’est moi qui fus
 l’instrument du Saint béni soit-Il dans
 son œuvre (*oumanouto*). L’usage en
 vigueur dans le monde est qu’un roi de
 chair et de sang qui bâtit un palais ne le
 fait pas en se fiant à son juge mais à
 celui d’un artisan. Or, l’artisan ne le bâtit
 pas non plus en se fiant à son juge mais
 il a parchemins et tablettes pour savoir
 comment exécuter salles et petites portes.
 Il en fut ainsi du Saint béni soit-Il : Il
 consulta la Torah et créa le monde.

Judaïsme. Midrach,
 Genèse Rabba 1.1⁸

Le Tao a sa réalité et son efficence. Il
 n’agit pas et n’a pas de forme. On peut le
 transmettre sans qu’un autre puisse le

⁷ **Proverbes 8.22-31** : ici, comme dans Proverbes
 8.1-11, la sagesse est personnifiée. Pour les
 chrétiens, la sagesse est le Verbe préexistant qui
 est incarné dans le Christ ; pour les juifs, la
 sagesse est la Torah, comme on le voit par le
 passage suivant, qui est un midrach
 (interprétation rabbinique) de ce texte. En ce qui
 concerne l’expression « maître d’œuvre », le terme
 hébreu *amon* est rare ; certains le traduisent par
 « enfant gâté », ce qui semble mieux s’accorder
 avec le contexte. Voir le passage suivant.

⁸ **Genèse Rabba 1.1** : voir la note précédente.

recevoir. On peut le comprendre sans
 pouvoir le voir. Il est sa propre racine et
 il a toujours existé bien avant même la
 création du ciel et de la terre. Il fait
 apparaître les dieux et les mânes. Il
 engendre le ciel et la terre. Au-delà du
 faite suprême de l’univers, il n’a pas de
 hauteur. En-deçà des six extrémités de
 l’univers, il n’a pas de profondeur. Né
 avant le ciel et la terre, il n’a pas de durée.
 Plus âgé que la plus haute antiquité, il ne
 vieillit pas.

Taoïsme. Tchouang-tseu 6⁹

Par son commandement,
 tous les corps sont créés ;
 son commandement est indescriptible.
 Par son commandement,
 les âmes prennent forme ;
 par son commandement,
 la gloire et la grandeur sont atteintes.
 Par son commandement,
 certains sont bons
 et d’autres sont ignobles ;
 par son commandement,
 la douleur et le plaisir sont attribués.
 Certains, par son commandement,
 sont bénis et pardonnés ;
 d’autres, par son commandement,
 errent sans but et ce éternellement.
 Tous sont soumis
 à son commandement ;
 personne n’est au-delà.
 Ô Nanak, celui qui comprend
 son commandement, ne parlera jamais
 imbibé de son égo.

Sikhisme. Adi Granth
 Japiji 2, M. 1

⁹ **Tchouang-tseu 6** : cf. Tchouang-tseu 31, Yi
 King, Grand Commentaire 1.4.1-4.

La règle des actions du sage est d'un usage très étendu, (elle s'applique à tout), et cependant elle reste en partie cachée.

Les personnes les plus ignorantes, hommes ou femmes, peuvent arriver à la connaître ; mais les plus grands sages eux-mêmes ne la connaissent pas dans toute son étendue. Les personnes les moins courageuses, hommes ou femmes, peuvent entreprendre de la suivre ; mais les plus grands sages eux-mêmes ne peuvent y conformer entièrement leur conduite.

C'est ainsi que le ciel et la terre, malgré leur immensité, ne peuvent satisfaire pleinement les désirs des hommes, (qui se plaignent du froid, du chaud...). Quand le sage expose les grands principes de la loi naturelle, rien dans l'univers ne peut les contenir. Quand il en explique les principes particuliers, il n'est rien de plus subtil sous le ciel.

Il est dit dans le Cheu king :
« L'épervier dans son vol s'élève jusqu'au ciel ; le poisson bondit au fond des abîmes. »

Cela signifie que la loi naturelle se manifeste dans les régions les plus basses comme les plus élevées. La règle des actions du sage se trouve, quant à ses premiers principes, dans le cœur des personnes les plus vulgaires. Ses limites extrêmes atteignent celles du ciel et de la terre.

Confucianisme. Invariable milieu 12

Il n'y a pas de changement dans les Paroles de Dieu : c'est là le bonheur sans limites.

Islam. Coran 10.64

Le mensonge arrivera à sa fin, Ô Nanak, la Vérité règnera.

Sikhisme. Adi Granth, Ramkali-ki-Vâr, M.1

La vérité seule vainc, non l'erreur.
Par la vérité s'étend le chemin qui mène aux dieux,
(chemin) par où les voyants aux désirs comblés vont à ce réceptacle suprême de la vérité.

Hindouisme. Mundaka Upanishad 3.1.6

Toutes les choses du monde naissent d'un germe, qui se métamorphose incessamment. Leur commencement et leur fin sont comme un cercle dont l'ordre n'a pas de terme. Ce cycle des commencements et des fins s'appelle « le Tour du Ciel ».

Taoïsme. Tchouang-tseu 27

Le monde existe en raison des actions causales, toutes les choses sont produites pas les actions causales et tous les êtres sont gouvernés et liés par les actions causales. Elles sont fixées comme la roue d'une charrette est fixée à l'essieu par une goupille.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 654¹⁰

Jésus lui dit : « Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi. »

Christianisme. Jean 14.6¹¹

¹⁰ **Sutta Nipāta 654** : ceci concerne aussi les lois karmiques ; cf. Dhammapada 127, Surangama sūtra.

¹¹ **Jean 14.6** : Jésus révèle la vérité éternelle par son propre exemple et son mode de vie – la manifestation de l'amour et de la vérité de Dieu. Ce passage et les suivants décrivent la vérité comme étant comprise par l'esprit d'un saint.

L'univers, de même que l'homme, doit être interprété par la Science en partant de son Principe divin, Dieu, et alors il peut être compris; mais expliqué sur la base du sens physique et représenté comme sujet à la croissance, à la maturité et à la décadence, l'univers, de même que l'homme, est, et doit continuer d'être une énigme.

L'adhésion, la cohésion et l'attraction sont des propriétés de l'Entendement. Elles appartiennent au Principe divin et maintiennent l'équilibre de cette pensée-force qui lança la terre dans son orbite et dit à la vague orgueilleuse : « Jusqu'ici, mais pas plus loin. »

L'Esprit est la vie, la substance et la continuité de toutes choses. Nous foulons des forces. Retirez-les et la création s'écroulera forcément. La connaissance humaine les appelle forces de la matière; mais la Science divine déclare qu'elles appartiennent entièrement à l'Entendement divin, qu'elles sont inhérentes à cet Entendement, et elle les remet ainsi à leur juste place et dans la classification qui leur convient.

Science chrétienne.

Science et santé, 124





Dharmachakra, la roue de la Loi, symbole du Dharma apparu dans le monde, temple de Jokhang, Lhassa, Tibet (photo : Pixabay).

2. Loi morale

CONTRAIREMENT AUX LOIS décrites par la science moderne, la Loi divine immuable est d'essence morale et elle est le fondement de l'éthique humaine. Le concept hindou du Dharma, par exemple, inclut à la fois les principes cosmologiques, éthiques, sociaux et légaux qui justifient la croyance dans le caractère ordonné de l'univers et dans le caractère ordonné et prospère de la société. Aussi la religion ne peut pas accepter la distinction moderne entre fait et valeur : il y a des valeurs éthiques dans la vie humaine qui sont aussi absolues que le fait que la terre tourne autour du soleil. Le salut réside dans le respect des Lois divines et des doctrines révélées – par exemple le Tao, la Torah, le Dharma éternel, les enseignements du Coran, le Dhamma révélé par le Bouddha ou la Parole révélée dans l'Évangile.

La Loi est valable pour tous les êtres humains, bien qu'ils ne soient pas toujours égaux devant elle. La plupart des religions, notamment le bouddhisme, le christianisme et l'enseignement d'une seule Loi, dont les normes sont valables pour tous. Mais dans l'hindouisme, les dharmas (règles sociales à respecter) varient selon les conditions sociales (*varna*), les différents stades de la vie (*āshrama*) et la qualité de la nature innée (*guna*), même si cette différenciation ne saurait dissimuler l'unité sous-jacente du principe divin. Les religions distinguent parfois entre la Loi destinée aux croyants et la Loi destinée aux incroyants ; car la Loi de la communauté des fidèles a pour caractère

particulier d'être un contrat passé avec Dieu. Malgré cette tendance à un pluralisme des lois, on peut discerner une base commune (souvent appelée « loi naturelle ») sous-jacente à la loi morale et qui transcende la religion ou les conditions sociales particulières. Cette base commune fait l'objet des sections suivantes, dont les sujets sont le Décalogue et la Règle d'or.

Cette section s'ouvre par des passages qui exhortent les gens à respecter la Loi divine ou les saintes doctrines. Ces lois ont sur l'être humain un effet libérateur. Dans le judaïsme, elles expliquent comment on sanctifie sa vie. Pour l'hindouisme et le sikhisme, elles tracent la route menant au ciel ; et selon le bouddhisme, elles conduisent au nirvāna. Elles sont la clé du bonheur et du succès dans la vie ; les Écritures saintes chrétiennes et musulmanes utilisent les images de l'arbre et du roc pour faire comprendre cette vérité.

La Loi ou la doctrine est une notion souvent ambiguë, car s'il y a des lois qui libèrent, il y a aussi des lois qui asservissent. Le christianisme, par exemple, distingue entre la Loi mosaïque – qui éduque, mais qui rend captif – et la grâce libératrice que le croyant reçoit en raison de sa foi dans le Christ. Selon certains passages du Nouveau Testament, des Upanishads et des textes sacrés du bouddhisme, les œuvres de la Loi sont incapables de sauver ou de libérer. Les lois et les doctrines ont une valeur provisoire, elles sont une concession faite au péché humain, affirme un texte du Tao-tê-king. Ces religions regardent au-delà des limites de la Loi ; elles sont en quête d'une relation plus élevée avec l'Absolu, que le chrétien appelle « justification par la foi », que l'hindou vit comme l'union avec le Brahmane et qui dans le bouddhisme porte le nom d'Éveil. Les derniers passages évoquent ces limites de la Loi et des œuvres faites pour accomplir la Loi.

C'est de vivre la sainte Parole
qui apporte la libération.

Sikhisme. Adi Granth,
Sri Raga Ashtapadi, M.1¹²

Qui offre la louange
comme sacrifice me glorifie,
et il prend le chemin
où je lui ferai voir le salut de Dieu.

Judaïsme et christianisme.
Psaume 50 (49).23

Le Dieu d'autrefois nous ordonne
à tous de respecter ses injonctions.
Prendrons-nous alors tout ce

que nous voulons,
que ce soit blanc ou rouge ?

Religions traditionnelles africaines.
Prière akan sur les tambours
qui parlent¹³

Mais celui qui s'est penché sur une loi
parfaite, celle de la liberté, et s'y est
appliqué, non en auditeur distrait, mais
en réalisateur agissant, celui-là trouvera le
bonheur dans ce qu'il réalisera.

Christianisme. Jacques 1.25¹⁴

¹² Sri Raga Ashtapadi, M.1 : cf. Japji.

¹³ Prière akan : ici, le « blanc » est sans doute ce qui est bon et le « rouge » ce qui est mauvais, comme c'est le cas dans d'autres traditions africaines. Voir L.-V. Thomas, Religions d'Afrique noire.

¹⁴ Jacques 1.25 : cf. Jean 8.32.

Et maintenant, Israël, qu'est-ce que le Seigneur ton Dieu attend de toi ? Il attend seulement que tu craignes le Seigneur ton Dieu en suivant tous ses chemins, en aimant et en servant le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, en gardant les commandements du Seigneur et les lois que je te donne aujourd'hui, pour ton bonheur.

Judaïsme et christianisme.
Deutéronome 10.12-13

Dieu a fait descendre
le plus beau des récits :
un Livre
dont les parties se ressemblent
et se répètent.

La peau de ceux qui redoutent
leur Seigneur en frissonne,
puis leur peau et leur cœur s'adoucissent
à l'invocation du nom de Dieu.

Voilà la Direction de Dieu
d'après laquelle il dirige qui il veut.
Mais celui que Dieu égare
ne trouvera personne pour le diriger.
Islam. Coran 39.23

Le Saint, béni soit-Il, désirait faire
d'Israël un peuple digne, aussi lui a-t-Il
donné de nombreuses lois et de
nombreux commandements.
Judaïsme. Michna, Makkot 3.16¹⁵

¹⁵ **Makkot 3.16** : pour les juifs, la Loi n'est pas un fardeau accablant – comme le prétend Paul dans l'Épître aux Galates 3.10-14, selon certains commentateurs – mais un moyen de se sanctifier ; cf. Pirké Avot 6.2 ; Tanhouma, Shemini 15b.

Parce que la parfaite sagesse l'apprivoise et le transforme, il n'accroît pas le courroux et la vanité. Ni l'hostilité ni la malveillance n'ont de prise sur lui, et il n'y a même pas en lui un penchant pour ces sentiments. Il sera attentif et amical... La manière dont cette perfection de sagesse a été établie pour la maîtrise et la discipline des Bodhisattva est merveilleuse.

Bouddhisme. Perfection de sagesse
en huit mille périodes 3.51-54

Je vais discourir de la parole
que le Seigneur Sage, le Très Saint,
M'a dite la meilleure à entendre
pour les hommes :
« Ceux qui, pour moi, prêteront
à celui-ci obéissance et attention
Atteindront, par les actes de Bonne
Pensée, Intégrité et Immortalité. »
Zoroastrisme. Avesta, Yasna 45.5¹⁶

Douce est la brise qui souffle
pour celui qui vit par la Loi, les rivières
pour lui ruissellent de douceurs.
Aussi (*alors que nous vivons par la Loi*),
que les plantes soient douces pour nous !
Que nos nuits soient agréables, agréables
nos aubes, et agréable la poussière
de la terre !
Que notre Père le Ciel soit bon
pour nous !
Hindouisme. Rig-Véda 1.90.6-7

La loi du Seigneur est parfaite,
elle rend la vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
elle rend sage le simple.
Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils rendent joyeux le cœur ;

¹⁶ **Yasna 45.5** : voir Yasna 34.12.

le commandement du Seigneur
est limpide,
il rend clairvoyant.
La crainte du Seigneur est chose claire,
elle subsiste toujours ;
les décisions du Seigneur sont la vérité,
toutes, elles sont justes.
Plus désirables que l'or
et quantité d'or fin ;
plus savoureuses que le miel,
que le miel nouveau !

Judaïsme et christianisme.

Psaume 19 (18).8-11

Heureux l'homme
qui ne prend pas le parti des méchants,
ne s'arrête pas sur le chemin
des pécheurs
et ne s'assied pas au banc des moqueurs,
mais qui se plaît à la loi du Seigneur
et récite sa loi jour et nuit !
Il est comme un arbre planté
près des ruisseaux :
il donne du fruit en sa saison
et son feuillage ne se flétrit pas ;
il réussit tout ce qu'il fait.

Judaïsme et christianisme. Psaume 1.1-3¹⁷

N'as-tu pas vu
comment Dieu propose en parabole
une très bonne parole ?
Elle est comparable à un arbre excellent
dont la racine est solide,
la ramure dans le ciel
et les fruits abondants en toute saison,
– avec la permission de son Seigneur –

Dieu propose aux hommes
des paraboles ;

¹⁷ **Psaume 1.1-3** : ces versets, tout comme le passage coranique qui suit, utilisent l'image de l'Arbre de Vie pour désigner celui qui vit selon la Parole de Dieu ; cf. Apocalypse 22.1-5.

peut-être réfléchiront-ils ?

Une parole mauvaise est semblable
à un arbre mauvais :
déraciné de la surface de la terre,
il manque de stabilité.

Dieu affermit ceux qui croient,
par une parole ferme,
dans la vie de ce monde
et dans la vie future ;
tandis que Dieu égare les injustes.
– Dieu fait ce qu'il veut –

Islam. Coran 14.24-27

Ce qui est bien planté
ne peut être extirpé
Ce qui est bien étreint
ne peut se dégager
C'est grâce à la Vertu que fils et petit-fils
Célèbrent sans faillir le culte des ancêtres.

Cultivée en soi-même
La Vertu de la Voie devient vertu sincère
Cultivée en famille, vertu surabondante
Cultivée au village, vertu persévérante
Cultivée dans l'État, vertu florissante
Cultivée dans le monde, vertu universelle.

Taoïsme. Tao-tê-king 54

Ainsi tout homme qui entend les paroles
que je viens de dire et les met en pratique,
peut être comparé à un homme avisé qui
a bâti sa maison sur le roc. La pluie est
tombée, les torrents sont venus, les vents
ont soufflé ; ils se sont précipités contre
cette maison et elle ne s'est pas écroulée,
car ses fondations étaient sur le roc. Et
tout homme qui entend les paroles que je
viens de dire et ne les met pas en
pratique, peut être comparé à un homme
insensé qui a bâti sa maison sur le sable.
La pluie est tombée, les torrents sont

venus, les vents ont soufflé ; ils sont venus battre cette maison, elle s'est écroulée, et grande fut sa ruine.

Christianisme. Matthieu 7.24-27¹⁸

Celui qui demeure contemplant le plaisant, avec des sens non contrôlés, immodéré en nourriture, paresseux, inerte, celui-là, en vérité, Māra le renversera comme le vent renverse un arbre frêle.

Celui qui demeure contemplant le déplaisant, avec des sens bien contrôlés, modéré en nourriture, avec confiance et effort soutenu, Māra ne peut le renverser comme le vent ne peut renverser une montagne de roc.

Bouddhisme. Dhammapada 7-8

Facile à connaître est le bien-être, facile à connaître la perdition : désireux de la Doctrine est le bien-être, haïssant la Doctrine est la perdition.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 92¹⁹

La nuit passe ; jamais elle ne reviendra.
La nuit passe en vain
pour celui qui n'agit pas selon la loi.

Jainisme. Uttaradhyayana sūtra 14.24

Ces hommes qui, indéfectiblement, avec foi et sans murmurer mettent en pratique ma propre doctrine, ceux-là aussi sont délivrés des actes.

Ceux au contraire qui, se rebellant contre elle, ne mettent pas en pratique ma doctrine, tiens-les pour détournés de toute sagesse, perdus, inconscients.

Hindouisme. Bhagavad-Gîtâ 3.31-32²⁰

¹⁸ **Matthieu 7.24-27** : cf. Dhammapada 25.

¹⁹ **Sutta Nipāta 92** : cf. perfection de sagesse du diamant coupeur 27.

Confucius dit : « L'homme vertueux reste dans l'invariable milieu ; celui qui n'est pas vertueux, s'en écarte. (*Tchoung*, milieu, qui n'est ni oblique ni incliné, et atteint la limite sans la dépasser. *Ioung*, invariable, ordinaire et constant).

Pour ce qui concerne l'invariable milieu, l'homme vertueux ne s'en écarte jamais, parce qu'il est vertueux ; celui qui n'est pas vertueux, n'évite et ne craint rien, parce qu'il est vicieux. »

Confucianisme. Invariable milieu 2²¹

Les Bouddhas bienheureux, aux vertus infinies et sans bornes, sont nés de la Loi de Vertu ; ils demeurent dans la Loi, ils sont façonnés par la Loi ; ils ont la Loi pour maître, la Loi pour lumière, la Loi pour champ d'action, la Loi pour refuge...

La Loi est égale, égale pour tous les êtres. Car bas, moyen ou élevé, peu importe pour la Loi. Aussi dois-je rendre ma pensée semblable à la Loi.

La Loi ne tient pas compte de l'agréable. Impartiale est la Loi. Aussi dois-je rendre ma pensée semblable à la Loi...

La Loi ne cherche pas de refuge. C'est la Loi qui est le refuge du monde entier. Aussi dois-je rendre ma pensée semblable à la Loi.

Personne ne peut résister à la Loi. Irrésistible est la Loi. Aussi dois-je rendre ma pensée semblable à la Loi.

La Loi n'a pas de préférences. Sans préférences est la Loi. Aussi dois-je rendre ma pensée semblable à la Loi.

²⁰ **Bhagavad Gîtâ 3.31-32** : cf. Bhagavad Gîtâ 5.24.

²¹ **Invariable milieu 2** : cf. Yi King 50 ; Mémoires sur les bienséances et les cérémonies 7.2.20. *Tchoung Ioung* (py : *Zhong Yong*), qu'on traduit par Invariable milieu, est aussi le titre de ce texte sacré.

La Loi ne craint pas les terreurs de la naissance et de la mort, et elle n'est pas attirée par le nirvāna. À jamais sans inquiétude est la Loi. Aussi dois-je rendre ma pensée semblable à la Loi.

Bouddhisme. Dharmasangiti sūtra²²

Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée et que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu. Voilà pourquoi *personne ne sera justifié devant lui* par les œuvres de la loi ; la loi, en effet, ne donne que la connaissance du péché.

Qu'est-ce à dire ? La Loi serait-elle péché ? Certes non ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Ainsi je n'aurais pas connu la convoitise si la loi n'avait dit : *Tu ne convoiteras pas*. Saisissant l'occasion, le péché a produit en moi toutes sortes de convoitises par le moyen du commandement. Car, sans loi, le péché est chose morte. Jadis, en l'absence de loi, je vivais. Mais le commandement est venu, le péché a pris vie, et moi je suis mort : le commandement qui doit mener à la vie s'est trouvé pour moi mener à la mort. Car le péché, saisissant l'occasion, m'a séduit par le moyen du commandement et, par lui, m'a donné la mort.

Christianisme.

Romains 3.19-20²³ et 7.7-11²⁴

²² **Dharmasangiti sūtra** : ce sūtra fait partie d'un grand recueil de sūtras du bouddhisme mahāyāna, le Shikshāmuchchaya (« Recueil d'Enseignements »), compilé par Shāntideva.

²³ **Romains 3.19-20** : dans la tradition chrétienne évangélique, la fonction de l'Ancien Testament (la loi) est de révéler à quel point les exigences morales de Dieu à l'égard des hommes et des femmes sont élevées, pour qu'ils comprennent combien ils sont pécheurs et pour les inciter à se

Car les pratiquants de la loi sont tous sous le coup de la malédiction, puisqu'il est écrit : *Maudit soit quiconque ne persévère pas dans l'accomplissement de tout ce qui est écrit dans le livre de la loi*. Il est d'ailleurs évident que, par la loi, nul n'est justifié devant Dieu, puisque *celui qui est juste par la foi vivra*. Or, le régime de la loi ne procède pas de la foi ; pour elle, *celui qui accomplira les prescriptions de cette loi en vivra*. Christ a payé pour nous libérer de la malédiction de la loi...

La loi va-t-elle donc à l'encontre des promesses de Dieu ? Certes non. Si en effet une loi avait été donnée, qui ait le pouvoir de faire vivre, alors c'est de la loi qu'effectivement viendrait la justice. Mais l'Écriture a tout soumis au péché dans une commune captivité afin que, par la foi en Jésus Christ, la promesse fut accomplie pour les croyants. Avant la venue de la foi, nous étions gardés en captivité sous la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi donc, la loi a été notre surveillant, en attendant le Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. Mais, après la venue de la foi, nous ne sommes plus soumis à ce surveillant. Car tous, vous êtes, par la foi, fils de Dieu, en Jésus Christ.

Christianisme.

Galates 3.10-13²⁵ et 3.21-26²⁶

repentir ; Dieu les prépare ainsi à la parole libératrice de l'évangile. Mais voir, dans un sens contraire, Matthieu 5.17-18.

²⁴ **Romains 7.7-11** : les commandements religieux incitent souvent à commettre des péchés : c'est ce paradoxe psychologique qui est décrit ici. Parce qu'elle rend l'homme conscient de ses obligations morales, la loi risque en outre de lui inspirer un sentiment accablant de culpabilité.

²⁵ **Galates 3.10-13** : la loi devient accablante si on l'interprète de manière perfectionniste, comme si on ne pouvait se sentir justifié qu'à

La vertu supérieure ne possède pas
la Vertu et par là même la possède
La vertu inférieure ne perd pas la Vertu
et par là même la perd. [...]

C'est pourquoi il a été dit :

Après la perte de la Voie vient la Vertu
Après la perte de la Vertu vient l'Amour
Après la perte de l'Amour vient la Justice

Après la perte de la Justice viennent
les rites

Le rite est l'écorce de la sincérité
et de la fidélité,
mais aussi la source du désordre.

*Taoïsme. Tao-tê-king 38*²⁷



condition de la respecter scrupuleusement dans ses moindres détails. La grâce de Dieu en Jésus Christ est un don gratuit et inconditionnel ; elle a un effet particulièrement libérateur sur ceux pour qui la loi est un fardeau qu'ils sont incapables de porter et qui souffrent de se sentir coupables, parce qu'ils la transgressent. Cela ne signifie pas bien sûr que la foi dans le Christ autorise le croyant à se comporter de manière indécente ; il doit vivre dans l'Esprit des bonnes oeuvres ; cf. Galates 5.19-23 ; Jacques 2.14-26.

²⁶ **Galates 3.21-26** : l'argument que l'« Écriture a tout soumis au péché » est une allusion au Péché originel, un aspect fondamental de la condition humaine – cf. Romains 3.9-12 -, qui persiste quels que soient nos efforts pour respecter la loi. Cette condition pécheresse – la « mort » qui fut la conséquence de la chute d'Adam -, n'est rachetée que par la foi en Christ, qui a vaincu la mort ; cf. 1 Corinthiens 15.21-22.

²⁷ **Tao-tê-king 38** : les lois et les doctrines sont nécessaires seulement pour ceux qui ne restent pas en harmonie avec le Tao ; elles ne sont qu'un pâle succédané de cet idéal d'harmonie et d'unité. Cf. Tchouang-tseu 13.



*Statue dorée de Moïse portant les Tables de la Loi, à Bruges, Belgique
(photo Claudine Van Massenbove, 123RF).*

3. Le Décalogue

QUANT À L'ESSENTIEL, les notions morales de la plupart des religions sont tout à fait comparables. On trouve des listes de principes éthiques, sous une forme ou une autre, dans les Écritures saintes de la plupart des religions ; leur rôle est analogue à celui du Décalogue (ou Dix Commandements), qui est à l'origine des valeurs morales juives et chrétiennes. Plusieurs passages du Coran énumèrent les principales règles d'un comportement éthique ; on les a nommés décalogues islamiques. Le bouddhisme, l'hindouisme et le jaïnisme possèdent des listes de dix exhortations ou de dix préceptes moraux, concernant les moines ou les laïcs ; elles existent également sous la forme condensée de cinq dharmas universels nommés *sâmânya dharma*. Le Noble Chemin octuple du bouddhisme constitue une autre liste du même genre.

La première table du Décalogue contient des injonctions positives ; leur but est de permettre au croyant de créer une bonne relation verticale avec Dieu, en lui expliquant comment il faut l'adorer. La seconde table contient des injonctions négatives, qui condamnent les comportements immoraux ; leur but est de favoriser de bonnes relations horizontales au sein de la communauté. On retrouve ces deux dimensions éthiques – la verticale régissant les rapports de l'être humain avec l'Absolu et l'horizontale régissant ses relations avec son prochain – dans les autres listes du même genre de toutes les religions. Les exhortations à renoncer au monde et à pratiquer la

méditation que contiennent le Noble Chemin octuple du bouddhisme et les listes hindoues, bouddhiques et jaïns de dharmas, peuvent être considérées comme des expressions non-théistes de la dimension verticale. En ce qui concerne la dimension horizontale de la Loi, on trouve partout l'interdiction de délits sociaux tels que le meurtre, l'adultère et le vol. Nous examinerons séparément ces différentes fautes au Chapitre 9.

Et Dieu prononça toutes ces paroles :

« C'est moi le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude :

Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi.

Tu ne te feras pas d'idole, ni rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car c'est moi le Seigneur, ton Dieu, un Dieu jaloux, poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations – s'ils me haïssent – mais prouvant sa fidélité à des milliers de générations – si elles m'aiment et gardent mes commandements.

Tu ne prononceras pas à tort le nom du Seigneur, ton Dieu, car le Seigneur n'acquiesce pas celui qui prononce son nom à tort.

Que du jour du sabbat on fasse un mémorial en le tenant pour sacré. Tu travailleras six jours, faisant tout ton ouvrage, mais le septième jour, c'est le sabbat du Seigneur, ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, pas plus que ton serviteur, ta servante, tes bêtes ou l'émigré que tu as dans tes villes. Car en six jours, le Seigneur a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a consacré.

Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que te donne le Seigneur, ton Dieu.

Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de rapt.

Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain.

Tu n'auras pas de visées sur la maison de ton prochain. Tu n'auras de visées ni sur la femme de ton prochain, ni sur son serviteur, sa servante, son bœuf ou son âne, ni sur rien qui appartienne à ton prochain. »

Judaïsme et christianisme. Exode 20.1-17 : les Dix Commandements²⁸

²⁸ **Exode 20.1-17** : ce sont les Dix Commandements. La manière de les diviser varie légèrement d'une tradition religieuse à l'autre. Dans la tradition juive, le verset « c'est moi le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude » est le premier commandement, alors que les chrétiens le considèrent comme un prologue. Pour la plupart des protestants et des chrétiens orthodoxes d'Orient, « tu n'auras pas d'autres dieux face à moi » est le premier commandement et l'interdiction des images est le second. Pour les juifs, le second commandement inclut à la fois « tu n'auras pas d'autres dieux » et l'interdiction des images taillées. Les luthériens et les catholiques romains considèrent également « tu n'auras pas d'autres dieux » et l'interdiction des images taillées ensemble comme un seul commandement, mais ils le comptent comme le premier ; puis ils divisent le verset contre la convoitise en deux commandements pour arriver au total de dix. Cf. la brève énumération des dix

Dis :
« Venez !
Je vous dirai ce que votre Seigneur
vous a interdit :
ne lui associez rien ;
soyez bons envers vos parents ;
ne tuez pas vos enfants par crainte
de la pauvreté ;
– nous vous accorderons
votre subsistance avec la leur –
éloignez-vous des péchés abominables,
apparents ou cachés ;
ne tuez personne injustement ;
Dieu vous l'a interdit. »

Voilà ce que Dieu vous ordonne.
Peut-être comprendrez-vous !

Ne touchez à la fortune de l'orphelin,
jusqu'à ce qu'il ait atteint sa majorité,
que pour le meilleur usage.

Donnez le poids et la mesure exacts.
– Nous n'imposons à chaque homme
que ce qu'il peut porter –
Lorsque vous parlez, soyez équitables
même s'il s'agit d'un parent proche.
Soyez fidèles au pacte de Dieu.

Voilà ce qu'il vous ordonne.
Peut-être réfléchirez-vous !

Tel est, en toute droiture, mon chemin ;
suivez-le donc !
Ne suivez pas les chemins
qui vous éloigneraient
du chemin de Dieu.

Voilà ce qu'il vous ordonne.
Peut-être le craignez-vous !
*Islam. Coran 6.151-53*²⁹

S'abstenir de tuer.
S'abstenir de prendre
ce qui n'est pas donné.
S'abstenir d'enfreindre
le vœu de chasteté.
S'abstenir de mentir.
S'abstenir d'absorber des boissons
ou des drogues enivrantes,
qui donnent lieu à la paresse.
S'abstenir de manger l'après-midi.
S'abstenir de danser, de chanter,
de faire de la musique, de se rendre
aux spectacles.
S'abstenir de faire usage de fleurs,
de parfums, de cosmétiques,
et d'ornements.
S'abstenir de faire usage de lits surélevés,
de grands lits.
S'abstenir d'accepter de l'or
et de l'argent.

Bouddhisme. Khuddaka-Pāṭha :
les Dix Préceptes³⁰

Le pardon, l'humilité, la droiture,
la pureté, la sincérité, la retenue,
l'austérité, le renoncement,
le non-attachement et la chasteté (*à son
conjoint*) sont les dix devoirs (*des laïcs*).

Jainisme. Tatthvartha sūtra 9.6

commandements dans le Psaume 24 (23).3-6 ;
Osée 4.1-3.

²⁹ **Coran 6.151-53** : voir Coran 2.177 ; hadith
d'al-Boukhârî et Muslim ; aussi Coran 17.23-38.

³⁰ **Khuddaka-Pāṭha** : ce sont les règles de
discipline qu'observent les moines ; le troisième
précepte est modifié à l'usage des laïcs (un moine
fait bien sûr vœu de célibat). Les laïcs respectent
généralement les cinq premiers préceptes. Cf.
Dhammapada 246-47.

Ne pas tuer, s'abstenir du vol,
S'écarter de la femme d'autrui,
Se garder entièrement
des propos erronés,
(Créant) la discorde, injurieux,
incohérents,

Abandonner l'envie, la malveillance,
Les vues des nihilistes,
Telles sont les dix voies
d'action blanches ;
Leurs opposées sont noires.

Bouddhisme. Nāgārjuna,
Conseils au roi 8-9³¹

Le premier grand vœu est le suivant : je renonce à tuer tout être vivant, complexe ou rudimentaire, doué ou non de mouvement. Je m'abstiendrai moi-même de tuer des êtres vivants (*je ne pousserai pas les autres à en tuer et je ne consentirai pas à ce que les autres en tuent*). Aussi longtemps que je vivrai, je confesse et je condamne, je me repens et je m'exempte de ces péchés, de la trois fois triple manière (*i.e. en agissant, en ordonnant, ou en consentant dans le passé, le présent ou le futur*) en pensée, en paroles, et en actes. Il y a cinq clauses...

Le second grand vœu est le suivant : je renonce à tous les vices de la parole menteuse, nés de la colère, de la cupidité, de la peur, ou de la joie. Je m'abstiendrai moi-même de dire des mensonges, je ne pousserai pas les autres à en dire et je ne consentirai pas à ce que les autres en disent. Je confesse... Il y a cinq clauses...

Le troisième grand vœu est le suivant : je renonce à prendre quoi que

ce soit qui ne m'ait été donné, à la campagne ou en ville ou dans un bois, que ce soit peu ou beaucoup, petit ou grand, vivant ou sans vie. Je m'abstiendrai moi-même de prendre ce qui n'est pas donné, je ne pousserai pas les autres à le prendre et je ne consentirai pas à ce que les autres le prennent. Aussi longtemps que je vivrai, je confesse... Il y a cinq clauses...

Le quatrième grand vœu est le suivant : je renonce aux plaisirs du sexe, avec les dieux, les hommes et les animaux. Je ne céderai pas à la sensualité, je ne pousserai pas les autres à y céder et je ne consentirai pas à ce que les autres y cèdent. Aussi longtemps que je vivrai, je confesse... Il y a cinq clauses...

Le cinquième grand vœu est le suivant : je renonce aux attachements, peu ou prou, petits ou grands, pour des êtres dotés de vie ou non ; je ne concevrai pas ces attachements pour ma part et je ne les inspirerai pas aux autres, je ne consentirai pas à ce qu'ils les conçoivent pour moi. Aussi longtemps que je vivrai, je confesse... Il y a cinq clauses...

Celui qui est bien pourvu de ces grands vœux et de leurs vingt-cinq clauses est véritablement un sans foyer si, conformément à l'enseignement sacré, aux préceptes et à la voie, il les pratique, ils les suit, il les exécute, il les explique, il les établit correctement et il les réalise conformément au précepte.

Jainisme. Acaranga sūtra 24

Le respect de la vie (des créatures), la véracité, le respect de la propriété, la pureté et la répression des sens, telle est

³¹ **Khuddaka-Pāṭha, Tatthvartha sūtra 9.6** et **Conseils au roi 8-9** : la tradition des dix préceptes se retrouve dans l'hindouisme, le bouddhisme et le jaïnisme, quoi que les différents éléments de la liste puissent varier.

en résumé la loi des quatre castes formulée par Manou.

*Hindouisme. Lois de Manou 10.63*³²

La Noble Vérité du Chemin conduisant à la cessation de la souffrance est le Noble Chemin octuple, à savoir : la vue juste, le désir juste, la parole juste, l'action juste, le moyen d'existence juste, l'effort juste, l'attention juste, la concentration juste.

Quelle est la vue juste ? La connaissance de la souffrance, la connaissance de l'origine de la souffrance, la connaissance de la cessation de la souffrance, la connaissance du chemin conduisant à la cessation de la souffrance – voilà ce qu'on appelle « la vue juste ».

Qu'est-ce que le désir juste ? Le désir de renoncer, le désir de ne pas être malveillant, le désir de ne pas faire de mal – voilà ce qu'on appelle « le désir juste ».

Qu'est-ce que la parole juste ? S'abstenir de paroles mensongères, s'abstenir de propos calomnieux, s'abstenir de paroles grossières, s'abstenir de parler en vain – voilà ce qu'on appelle « la parole juste ».

Qu'est-ce que l'action juste ? S'abstenir d'être violent envers les êtres vivants, s'abstenir de prendre ce qui n'a pas été donné, s'abstenir de s'adonner

aux plaisirs des sens qui sont interdits – voilà ce qu'on appelle « l'action juste ».

Qu'est-ce que le moyen d'existence juste ? Un disciple des Êtres nobles, se débarrassant d'un faux moyen d'existence, trouve sa subsistance à travers un juste moyen d'existence – voilà ce qu'on appelle « le moyen d'existence juste ».

Qu'est-ce que l'effort juste ? Un moine produit un désir, un effort, il crée de l'énergie, il exerce son esprit et il s'efforce d'éviter que surgissent des états mentaux mauvais et non profitables qui n'ont pas surgi... de se débarrasser des états mentaux mauvais et non-profitables qui ont surgi... de faire en sorte que surgissent des états mentaux profitables qui n'ont pas surgi... et en sorte que les états profitables qui ont surgi se maintiennent et se réalisent complètement – voilà ce qu'on appelle « l'effort juste ».

Qu'est-ce que l'attention juste ? Un moine va contemplant le corps dans le corps... les sentiments dans les sentiments... l'esprit dans l'esprit... les états mentaux dans les états mentaux..., ardent, clairement conscient d'eux, attentif à eux, de manière à contrôler la cupidité et l'abattement dans le monde – voilà ce qu'on appelle « l'attention juste ».

Et qu'est-ce que la concentration juste ? Un moine, détaché des plaisirs des sens, détaché des états d'esprit non-profitables, entre dans et demeure dans la première méditation, qui est accompagnée de la pensée initiale et de la pensée discursive, qui est née du détachement, qui est extatique et joyeuse. En calmant la pensée initiale et la pensée discursive, l'esprit étant subjectivement tranquilisé et fixé sur un point, il entre et

³² **Lois de Manou 10.63** : le Dharma (loi) formulé ici est valable pour toutes les castes et tous les états de vie ; son nom est *samanya Dharma*. C'est à partir de cette base commune que les Dharmas particuliers des différentes castes sont développés. Elle est le plus petit dénominateur commun qui permet à la société hindoue, malgré toute la diversité de ses castes, de ses fonctions sociales et de ses traditions, de maintenir un consensus éthique. Cf. Chândogya Upanishad 5.10.9.

il demeure dans la seconde méditation, qui est dépourvue de pensée initiale et discursive, qui est née de la concentration, et qui est extatique et joyeuse. Par la disparition de l'extase... il entre et demeure dans la troisième méditation... la quatrième méditation –

voilà ce qu'on appelle « la concentration juste ».

Bouddhisme. Majjhima Nikāya iii.251-52,
Saccavibhanga Sutta :
Le Noble Chemin octuple





Mosaïque basée sur la peinture de l'artiste américain Norman Rockwell, intitulée « la Règle d'or » et offerte au siège des Nations unies, à New York, à l'occasion de leur 40^e anniversaire.

4. La Règle d'or

ON TROUVE LA RÈGLE D'OR, ou principe de réciprocité, dans les Écritures de presque toutes les religions. Elle est souvent considérée comme le principe éthique le plus concis et le plus général. Elle condense en une formule unique toutes les listes plus longues de commandements, tels que le Décalogue – voir également les textes sur la *Bonté d'âme*.

Tu aimeras ton prochain
comme toi-même.

Judaïsme et christianisme.
Lévitique 19.18³³

Ainsi, tout ce que vous voulez que les
hommes fassent pour vous, faites-le
vous-mêmes pour eux.

Christianisme. Matthieu 7.12

³³ **Lévitique 19.18** : cité par Jésus dans Matthieu 22.36-40 (ci-dessous).

Zigong demanda : « Y a-t-il un seul mot
qui puisse guider l'action d'une vie
entière ? » Le Maître dit : « Ne serait-ce

pas *considération* : ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit. »

Confucianisme. Entretiens 15.24

Personne d'entre vous n'est un croyant, tant qu'il ne souhaite pas pour son frère ce qu'il se souhaite à soi-même.

Islam. Quarante hâdiths de An-Nawawi 13

L'homme doit traiter toutes les créatures du monde comme lui-même entend être traité.

Jainisme. Sūtrakritanga 1.11.33

Si quelqu'un s'efforce d'aimer les autres comme lui-même, la perfection qu'il cherche est tout près de lui.

Confucianisme. Mencius 7.1.4³⁴

On ne peut pas se comporter vis-à-vis d'autrui d'une manière qui soit désagréable à soi-même ; c'est l'exigence de la morale.

Hindouisme. Mahâbhârata, Anusâsana Parva 113.8

Se comparant aux autres et faisant la réflexion, « ils sont exactement comme moi, je suis exactement comme eux », il ne doit ni tuer ni pousser les autres à tuer.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 705³⁵

Celui dont tu penses qu'il doit être frappé n'est nul autre que toi. Celui dont tu penses qu'il doit être gouverné n'est nul autre que toi. Celui dont tu penses qu'il doit être torturé n'est nul autre que toi. Celui dont tu penses qu'il doit être

asservi n'est nul autre que toi. Celui dont tu penses qu'il doit être tué n'est nul autre que toi. Un sage est sincère et il mène sa vie en comprenant que celui qui tue et celui qui est tué sont une seule et même personne. C'est pourquoi il ne fait pas violence aux autres et il ne pousse pas les autres à faire violence.

Jainisme. Acaranga sūtra 5.101-2³⁶

Que celui qui est sur le point de saisir un bâton pointu pour piquer un bébé-oiseau s'inflige d'abord ce traitement à lui-même : il sentira ainsi combien cela fait mal.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe yorouba (Nigeria)

Le disciple noble réfléchit ainsi : « J'aime la vie et je ne veux pas mourir. J'aime la joie et j'abhorre les douleurs. Si je suis privé de la vie par quelqu'un, c'est un fait qui n'est ni agréable ni plaisant pour moi. Si, moi, je prive quelqu'un d'autre épris de sa vie, ce ne sera un fait ni agréable ni plaisant pour lui, car il ne veut pas qu'on le tue, et il aime la joie, et il répugne aux douleurs. Ainsi, un fait qui n'est ni agréable ni plaisant pour moi doit être un fait qui n'est ni agréable ni plaisant pour quelqu'un d'autre. Donc, un fait qui n'est ni agréable ni plaisant pour moi, comment puis-je l'infliger à quelqu'un d'autre ? »

Le résultat d'une telle réflexion est que le disciple noble lui-même s'abstient de tuer les êtres vivants. Il encourage les autres à s'abstenir de tuer les êtres vivants. Il parle et fait l'éloge d'une telle abstinence.

Bouddhisme. Samyutta Nikāya v.353³⁷

³⁴ **Mencius 7.1.4** et **Entretiens 15.24** : cf. Entretiens 6.30.

³⁵ **Sutta Nipata 705** : cf. Dhammapada 129-130.

³⁶ **Acaranga sūtra 5.101-2** : cf. Dhammapada 129-130.

Un païen va voir Chammaï et lui dit :
– Convertis-moi, mais à condition de m'apprendre toute la Torah pendant le temps que je peux tenir sur un pied. Chammaï le chassa en le frappant avec la règle de maçon qu'il avait à la main. L'homme s'en fut trouver Hillel, qui le convertit :
– Ne fais pas à ton prochain ce que tu n'aimerais pas qu'il te fasse, voilà toute la Torah, lui dit-il. Le reste n'est que commentaires. Va, et étudie-les.

Judaïsme. Talmud, Chabbat 31a

« Maître, quel est le grand commandement dans la Loi ? » Jésus lui déclara : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement. Un second est aussi important : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. »
Christianisme. Matthieu 22.36-40³⁸



³⁷ **Samyutta Nikaya v.353** : le passage dans son ensemble répète le même raisonnement à propos d'autres types de comportements immoraux, dont il faut s'abstenir : vol, adultère, etc. La doctrine du bouddhisme mahāyāna selon laquelle toute réalité est interdépendante et reliée implique également qu'on s'identifie aux autres ; cf. Vivre en Héros pour l'Éveil 8.112-16 ; Majjhima Nikāya i.415.

³⁸ **Matthieu 22.36-40** : cf. Deutéronome 6.4-9 ; Lévitique 19.18 ; Luc 10.25-37 ; Galates 6.2 ; Brihadāranyaka Upanishad 5.2.2 ; Sun Myung Moon, 30-9-79.



(Photo : Pixabay)

5. Polarité, complémentarité et interdépendance

UNE CONSÉQUENCE DE LA LOI TRANSCENDANTE sous-tendant le cosmos est l'ordre, la régularité et la symétrie que nous pouvons y observer. Tous les êtres vivants sont comme tissés ensemble dans la trame de ce cosmos, en étroite dépendance réciproque. Toute relation réciproque implique une certaine polarité et un certain ordre ; entre masculin et féminin, ciel et terre, esprit et matière, sujet et objet, lumière et obscurité, être et non-être, ceci et cela, moi-même et autrui, il y a constamment dynamisme, mouvement et échange. Le mouvement, (à l'intérieur de et entre les êtres qui sont en relation) produit une force génératrice et créative. Ce mouvement est observable dans les cycles réguliers de la nature, dans l'alternance des saisons. Dans les mythes, il est parfois représenté par l'union cosmique du yin et du yang, du dieu et de la déesse, des principes masculin et féminin.

Cette notion d'interdépendance est à la base des doctrines qui condamnent l'égoïsme et le désir d'accumuler des richesses et qui encouragent la compassion et le sentiment de réciprocité. Selon les concepts bouddhiques et taoïstes de la causalité, tous les êtres constituent un tout interdépendant dont l'individu n'est qu'un élément ; ce dernier est donc invité à oublier son ego et à faire preuve de compassion. Chacun de nous *est* son prochain ; toute distinction entre « moi-même » comme sujet et l'« autre » comme objet est illusoire.

Le Grand Commencement originel (*tàiji*) engendre les deux forces fondamentales (*yang* et *yin*). Ces deux forces fondamentales produisent... les Quatre Graphiques.

Confucianisme. Yi King,
Grand Commentaire 1.11.5-6

Nous avons créé un couple
de chaque chose.
– Peut-être réfléchirez-vous ? –

Islam. Coran 51.49

La beauté surgit quand les extrêmes fusionnent en une harmonieuse unité.

Unificationnisme.
Sun Myung Moon, 11-9-79³⁹

Toutes choses vont par deux,
l'une correspond à l'autre
et il n'a rien créé d'imparfait.
L'une renforce le bien de l'autre.
Qui pourrait se rassasier de voir
sa gloire ?

Christianisme. Siracide 42.24-25

Dieu créa l'homme à son image, à
l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle
il les créa.

Judaïsme et christianisme. Genèse 1.27

Il est le Créateur des cieux et de la terre ;
il vous a donné des épouses
tirées de vous ;
– comme il a établi des couples
dans vos troupeaux –
il vous multiplie ainsi.

Islam. Coran 42.11

Toute vie, toute pulsation au sein de la création proclame avec force la vérité bi-une de Shiva-Shakti, le Il éternel et le Elle éternel, qui se manifestent dans le jeu cosmique.

Hindouisme. Kularnava Tantra 3⁴⁰

Le Maître dit : « Le ciel et la terre entrent en contact, toutes les choses se façonnent et prennent forme. Le masculin et le féminin mêlent leurs semences, et tous les êtres se forment et naissent. »

Il est dit dans le *Livre des Transformations* : « Quand trois hommes voyagent ensemble, leur nombre diminue d'une unité. Quand un homme voyage seul, il trouve son compagnon. »

Confucianisme. Yi King,
Grand Commentaire, 2.5.13⁴¹

Quelle est la première, quelle est la seconde d'entre elles ?

Comment sont-elles nées ? Ô sages,
qui le sait ?

Elles nourrissent tout ce qui existe.

Les deux jours roulent comme avec une roue.

Les deux qui ne marchent pas ont maint embryon qui marche,

qui a des pieds, elles qui n'ont pas de pieds,

tel qu'un propre fils dans le sein de ses parents.

Ô Ciel et Terre, gardez-nous du mal...

Les deux jeunes femmes réunies,
contiguës,

³⁹ Sun Myung Moon 11-9-79 : cf. Mémoires sur les bienséances et les cérémonies 19.

⁴⁰ **Kularnava Tantra 3** : dans le tantrisme, ceci constitue un mantra « Ham-sa », identifié avec le souffle, l'inspiration et l'expiration.

⁴¹ **Yi King, Grand Commentaire, 2.5.13** : cf. Yi King, Grand Commentaire, 1.4.1-4.

les deux sœurs germaines dans le sein
de leurs parents,
flairant le nombril du monde.

Ô Ciel et Terre, gardez-nous du mal.

Hindouisme. Rig-Véda 1.185.1, 2, 5

Le ciel est en haut, la terre est en bas ;
ainsi sont déterminés le créateur et le
réceptif. Conformément à cette
différence entre le bas et le haut, des
places supérieures et inférieures sont
établies. Le mouvement et le repos ont
leurs lois déterminées ; c'est d'après cela
que sont distingués des traits forts et des
traits faibles [de l'Hexagramme].

Les événements suivent des directions
définies, chacun selon sa nature. Les
choses se distinguent les unes des autres
selon des classes déterminées. De cette
manière naissent la fortune et l'infortune.
Dans le ciel les phénomènes se forment ;
sur la terre des figures se forment ; de
cette manière se manifestent le
changement et la transformation.

C'est pourquoi les huit trigrammes se
dégagent les uns des autres, en tant que
le ferme et le malléable se chassent
mutuellement. Les choses sont éveillées
par le tonnerre et l'éclair ; elles sont
fécondées par le vent et la pluie. Le soleil
et la lune accomplissent leur course
circulaire et il fait tantôt froid et tantôt
chaud.

La voie du créateur produit le
masculin. La voie du réceptif produit le
féminin. Le créateur connaît les grands
commencements. Le réceptif achève les
choses préparées.

Confucianisme. Yi King ,
Grand Commentaire 1.1.1-5⁴²

⁴² **Yi King, Grand Commentaire 1.1.1-5** : la
philosophie du Changement trouve sa forme
concrète dans le système de divination du Yi

Sache que la nature naturante et la
monade spirituelle sont l'une et l'autre
sans commencement, et sache que les
modifications et les qualités sont
produites par la nature.

La nature est appelée cause en tant
qu'elle assume les fonctions d'agent dans
le rapport des antécédents aux effets ; la
monade spirituelle est appelée cause en
tant qu'elle assume la fonction de sujet
affectif des plaisirs et des douleurs.

C'est en effet dans la mesure où elle
réside dans la nature que la monade
spirituelle fait l'expérience affective des
qualités produites par la nature. L'attachement qu'elle porte aux qualités
est cause productrice relativement à ses
naissances en de bonnes ou mauvaises
matrices.

Spectateur, consentant, soutien, sujet
affectif, grand seigneur, suprême Soi :
ainsi appelle-t-on aussi la monade
spirituelle, quand elle réside en un corps...

Chaque fois qu'il naît un être, animé
ou inanimé, sache, Taureau du Bhârata,
que c'est par l'union du champ et du
connaisseur du champ.

Hindouisme.
Bhagavad-Gîtâ 13.19-22, 26⁴³

King, avec ses 64 hexagrammes, dont chacun est
composé de deux trigrammes. Chacune des lignes
de l'hexagramme peut être yang ou yin, pleine
(« trait fort ») ou brisée (« trait faible »). Parce que
ces lignes se transforment l'une en l'autre selon la
règle : yang plein devient yin brisé, yin plein
devient yang brisé, les hexagrammes révèlent un
destin dynamique ayant différentes possibilités de
changer. Ce passage commente deux
hexagrammes paradigmatiques : le Créateur
(*Ch'ien*. Py : *qian*) est composé de toutes les six
lignes yang et le Réceptif (*K'un*. Py : *kun*) est
composé de toutes les six lignes yin.

⁴³ **Bhagavad Gîtâ 13.19-22, 26** : le cosmos est
constitué de la polarité du *Purusha* (« monade
spirituelle ») – esprit, conscience, divinité – et de

L'Être originel sans second, sans commencement ni fin... Le Brahman suprême, l'immanent et l'impérissable, disparut. La forme manifeste de cet Être dépourvu de forme est Shiva. Les sages des âges anciens et de ceux qui leur ont succédé l'ont chanté sous le nom d'Īshvara.

Īshvara, bien qu'étant seul, créa alors la forme physique Shakti à partir de son corps. Cette Shakti n'a affecté son corps en aucune manière.

On donne différents noms à Shakti : Pradhâna, Prakriti, Mâyâ, Gunavati, Para. Elle est la mère de l'intelligence cosmique, sans modification. Cette Shakti est matière-énergie (*Prakriti*), la déesse de tous et la cause première et la mère des trois gunas (*qualités fondamentales de Prakriti*)...

Le Purusha suprême est Shiva. Il n'a pas d'autre seigneur au-dessus de Lui... Sous la forme du temps (*kâla*) avec Shakti, ils ont créé simultanément le centre sacré nommé Shivaloka. C'est le siège du salut qui brille au-dessus et par-dessus tout. Ce centre sacré est de la nature de la Félicité suprême, dans la mesure où les amants primordiaux, suprêmement bienheureux, ont fait de ce beau centre sacré leur demeure perpétuelle.

Hindouisme. Shiva Purāna, Rudrasamhitā 1.16

Étant descendus du Ciel sur cette île, ils (*Izanaki et Izanami*) s'occupèrent de dresser l'Auguste Pilier céleste et d'ériger

un pavillon de huit toises ... « alors, toi et moi allons tourner autour de l'Auguste Pilier céleste et nous unir. » Ayant échangé leur serment, il déclara : « Toi, tu tourneras à partir de la droite et moi à partir de la gauche, afin de nous rencontrer » ... Ils s'unirent ... et eurent (*des enfants : les huit îles du Japon*).

Shintoïsme. Kojiki 4-6 ⁴⁴

Quand des unités s'additionnent pour faire un total de dix, cela fait un être complet. Le ciel est trois parce que la positivité et la négativité s'harmonisent pour produire le neutre. La terre est trois parce que la positivité et la négativité s'unissent pour produire l'un. L'homme est trois parce que l'homme et la femme s'unissent pour produire l'un. Les trois pôles s'ajoutent pour faire six. Les processus de la vie sont manifestés à travers le sept, le huit, et le neuf.

L'Absolu réalise le quatre par le mouvement des trois (*pôles*). Le cinq devient le sept par un mouvement circulaire, puis il revient à l'un tandis que la vie poursuit son écoulement mystérieux. Bien que des myriades de choses proviennent de l'un, qu'elles s'écoulent, qu'elles soient utilisées, et qu'elles changent, la racine est toujours présente dans tout mouvement de va-et-vient. C'est à l'homme de rendre le centre de son esprit aussi brillant que le soleil.

Le ciel est un, la terre est une, et ils ne font qu'un seul corps en bougeant. La fin

la *prakriti* (« nature naturante ») – matière, énergie, monde de la nature. Mais dans le Vedānta moniste, la dualité de Purusha et de prakriti n'est nullement bénéfique et elle ne contribue en rien à l'éveil ; c'est au contraire un obstacle à surmonter. Cf. Mundaka Upanishad 3.1.1-3.

⁴⁴ **Kojiki** : dans le shintoïsme, les divinités Izanaki et Izanami correspondent aux principes masculin et féminin. L'union des contraires est considérée comme la source de la vie divine et humaine. Mais les deux divinités se sont d'abord trompées en célébrant ce rituel.

d'un être fini est un retour à l'infini ; le commencement et la fin sont un.

Religions coréennes. Chun Bu Kyung⁴⁵

Bien que trente rayons convergent
au moyeu
C'est le vide médian
Qui fait marcher le char
L'argile est employée à façonner
des vases
Mais c'est du vide interne
Que dépend leur usage
Il n'est chambre où ne soient percées
porte et fenêtre
Car c'est le vide encore
Qui permet l'habitat
L'être a des aptitudes
Que le non-être emploie.

Taoïsme. Tao-tê-king 11⁴⁶

⁴⁵ **Chun Boo Kyung** : ce texte énigmatique jongle avec les nombres de un à dix, mais sans jamais expliquer ce qu'ils signifient, ce qui laisse une grande latitude à l'interprétation. Selon de nombreux commentateurs, le Chun Boo Kyung énonce une théorie de la génération, du mouvement et du retour. La théorie de la génération affirme que les trois pôles, interprétés comme l'esprit, la vie et l'énergie, ou le positif, le négatif et le neutre, sont engendrés à travers l'harmonie des sujet et objet. Cela produit la force nécessaire pour traverser les neuf stades de la croissance jusqu'à la maturité, qui est le dixième stade. La théorie du mouvement décrit un mouvement circulaire ou sphérique des trois pôles centrés sur l'Absolu, qui forment ainsi un corps unifié de quatre positions. De même, dit ce texte, l'homme doit rendre son esprit rayonnant en prenant l'Absolu pour centre et en participant à ce mouvement. Enfin, la théorie du retour affirme que toutes choses reviennent à leur origine et se transforment continuellement en de nouvelles formes d'existence.

⁴⁶ **Tao-tê-king 11** : l'utilité de la roue, du vase et de la chambre réside dans leur espace vide, ou « non-être ». L'utilité naît de la succession continue de l'être et du non-être, qui crée un circuit complet du Tao.

Toute entité a deux buts complémentaires. Comme nous l'avons déjà expliqué, chaque entité a deux centres de mouvement : l'un correspondant à la nature intérieure et l'autre à la forme extérieure. Ces centres poursuivent des buts analogues – pour le bien de l'ensemble et pour celui de l'individu – qui ont une relation semblable à celle entre la nature intérieure et la forme extérieure. Ces buts duaux sont en relation d'intérieur à extérieur, de cause à effet, de partenaire sujet à partenaire objet. Dans l'idéal de Dieu, il ne peut y avoir de but individuel qui ne soutienne le but de l'ensemble et il ne saurait y avoir non plus de but de l'ensemble qui ne garantisse les intérêts de l'individu. L'infinie variété des êtres au sein de l'univers constitue un vaste corps organique dont ces buts duaux forment la trame.

Unificationnisme.

Principe divin 1.1.3.1⁴⁷

Pareillement, pourquoi donc
ne considérerais-je pas
Le corps d'autrui comme « moi » ?
De cette manière, il n'est pas difficile

⁴⁷ **Principe divin 1.1.3.1** : l'esprit ou « caractère intérieur » de l'être humain est l'âme originelle qui recherche les valeurs transcendantes, les idéaux et l'amour. Il est donc essentiellement en relation avec des réalités qui se trouvent au-delà de lui-même. Le corps se préoccupe de satisfaire les désirs sensuels et d'assurer sa survie. La relation qui est suggérée ici accorde la priorité au but de l'ensemble, celui du « caractère intérieur », le but individuel de la « forme extérieure » jouant un rôle secondaire. Ce système interdépendant relié par un but – comparez avec 1 Corinthiens 12.12-27 – a un caractère descriptif dans le cas de la nature, qui suit automatiquement le principe de Dieu, mais il est normatif pour les humains, qui renversent souvent l'ordre des priorités.

D'établir que mon corps est aussi celui d'autrui...

De même que la main et le reste Sont considérés comme les parties du corps.

Ainsi, pourquoi les êtres ne sont-ils pas tenus

Pour les parties de l'humanité ?

Par habitude, la pensée « je »

S'est élevée au sujet de ce corps impersonnel ;

Similairement, par accoutumance, pourquoi la pensée « je »

Ne s'élèverait-elle pas à l'endroit des autres êtres ?

De la sorte, quand j'agis pour le bien d'autrui

Je ne laisserai s'élever ni vanité ni complaisance,

Tout comme je n'espère rien en retour Pour m'être nourri.

Bouddhisme. Shāntideva,

Vivre en héros pour l'Éveil 8.112-16⁴⁸

Nous sommes membres les uns des autres.

Christianisme. Ephésiens 4.25

À vrai dire, tout être est autre, et tout être est soi-même. Cette vérité ne se voit pas à partir de l'autre, mais se comprend à partir de soi-même. Ainsi, il est dit :

L'autre sort de soi-même, mais soi-même dépend aussi de l'autre. On soutient la doctrine de la vie, mais en réalité la vie est aussi la mort, et la mort est aussi la vie. Le possible est aussi impossible, et l'impossible est aussi possible. Adopter l'affirmation, c'est adopter la négation ; adopter la négation, c'est adopter l'affirmation. Ainsi, le saint n'adopte aucune opinion exclusive et s'illumine au Ciel. C'est, là aussi, une manière d'adopter l'affirmation.

Soi-même est aussi l'autre ; l'autre est aussi soi-même. L'autre a ses propres conceptions de l'affirmation et de la négation. Soi-même a également ses propres conceptions de l'affirmation et de la négation. Y a-t-il vraiment une distinction entre l'autre et soi-même, ou n'y en a-t-il point ? Que l'autre et soi-même cessent de s'opposer, c'est là qu'est le pivot du Tao. Ce pivot se trouve au centre du cercle, et s'applique à l'infinité des cas.

Taoïsme. Tchouang-tseu 2⁴⁹



⁴⁸ **Vivre en héros pour l'Éveil 8.112-16** : Vv.112, 114-16. Cf. Samyutta Nikāya v.353, Dhammapada 129-130 ; Acaranga sūtra 5.101-102.

⁴⁹ **Tchouang-tseu 2** : l'idéal taoïste est de transcender toutes les distinctions entre « soi-même » et l'« autre » et de vivre dans le mouvement libre du Tao, au sein duquel toutes choses prennent leur essor et retombent, se développent et retournent à leur origine. Cf. Tchouang-tseu 7. Cet idéal a des points communs avec le *satori* du zen ; cf. perfection de sagesse du diamant coupeur 22-23 ; Seng Ts'an.



*Détail du tympan de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens représentant le Jugement dernier
(photo : d.r.).*

6. Justice cosmique

LA MAXIME SELON LAQUELLE une personne récolte ce qu'elle a semé, la doctrine du karma et la croyance en une rétribution divine sont différentes expressions d'un principe unique selon lequel le monde est régi par la justice. Les religions ont différentes doctrines qui se proposent d'expliquer de quelle manière précise cette justice sera rendue ; elles affirment par exemple que le destin d'une personne dans la vie, sa réincarnation en un être d'une condition différente, ou sa destinée après la mort dépendent de ses actes. Pour cette dernière doctrine, notamment les croyances concernant le ciel et l'enfer, voir le Chapitre 6.

Entre ce principe de justice cosmique et la Réalité ultime, la relation est ambiguë. Nous avons d'ailleurs fait la même constatation à propos de la Loi divine en général. Dans le judaïsme, le christianisme, l'islam, le sikhisme et les religions traditionnelles africaines, c'est Dieu qui exécute le jugement conforme à la justice, alors que dans l'hindouisme, le bouddhisme et le jaïnisme, ce principe de justice est inhérent à l'édifice du cosmos et il se distingue du but ultime de la libération, auquel il est subordonné. Dans la religion chinoise, on trouve à la fois un Tao (ou Ciel)

impersonnel qui rétribue conformément au principe de justice, et des divinités taoïstes qui exécutent le jugement.

Dans des chapitres ultérieurs, nous en dirons davantage sur la doctrine du karma, en particulier sur l'accumulation du *Karma et le péché héréditaire*, qui affectent le présent. La doctrine du karma permet d'expliquer la situation particulière de chaque personne dans la vie : elle serait due aux conditions créées par elle lors de ses existences antérieures ; en ce sens, la doctrine du karma fonctionne de manière analogue à la doctrine de la prédestination dans les religions théistes. Mais les textes bouddhiques mettent en garde contre une interprétation déterministe du karma et les textes hindous admettent qu'il peut être effacé par la grâce.

Les premiers textes de cette section décrivent le principe de cause à effet : la justice est ici inhérente à la nature de la réalité elle-même. Le second groupe de passages aborde le problème du fréquent décalage entre les actes qui sont accomplis et les « fruits » qu'on en récolte. Les Écritures affirment qu'en dépit de ce décalage, nous serons inévitablement rétribués pour les actes que nous avons accomplis. Il est impossible d'échapper aux conséquences de nos actions. (Les textes illustrent parfois cette idée par la métaphore du filet dans lequel le Ciel nous tient captifs). Une solution à ce problème du décalage est de dire que nous serons récompensés dans une autre existence ; nous citons plusieurs textes fondamentaux sur le karma, la loi impersonnelle qui fait récolter à l'être humain dans son incarnation suivante ce que méritent les actes de sa vie précédente. On trouvera ensuite un groupe de passages proposant une autre solution, qui consiste à croire que nous ne serons sûrement rétribués que lors du Jugement dernier.

Ne vous faites pas d'illusions : Dieu ne se laisse pas narguer ; car ce que l'homme sème, il le récoltera.

*Christianisme. Galates 6.7*⁵⁰

La souffrance est le fruit de la violence – prends conscience de cela et sois constamment vigilant.

Jainisme. Âcârânga sūtra 3.13

Quel que soit le malheur qui vous atteint, il est la conséquence de ce que vous avez fait.

*Islam. Coran 42.30*⁵¹

Tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée.

Christianisme. Matthieu 26.52

Celui qui tue un homme injustement ressemble à des soldats qui se frappent à coups d'épée.

Taoïsme. Le Livre des récompenses et des peines

Les cendres rejaillissent au visage de celui qui les jette.

Religions traditionnelles africaines. Proverbe yorouba (Nigeria)

Quand un fou commet des actions mauvaises, il ne comprend pas leur mauvaise nature. Par ses propres actions,

⁵⁰ **Galates 6.7** : cf. Ézéchiel 18.1-30.

⁵¹ **Coran 42.30** : cf. Coran 53.36-42.

L'homme stupide est consumé, comme s'il était brûlé par le feu.

Bouddhisme. Dhammapada 136⁵²

L'homme qui a commis un des péchés mortels ne perdra jamais plus, jusqu'à sa mort, la pensée de cet acte ; il ne pourra ni s'en débarrasser ni l'éliminer, mais cette pensée le suivra au contraire jusqu'au moment de sa mort.

Bouddhisme. Perfection de sagesse en huit mille périodes 17.3⁵³

L'iniquité pratiquée ici-bas ne produit pas toujours des fruits immédiats, non plus que la terre, mais s'avançant lentement, elle coupe les racines de celui qui l'a commise.

Hindouisme. Lois de Manou 4.172

La fortune et l'infortune s'obtiennent par la persévérance. La voie (tao) du ciel et de la terre devient visible par la persévérance. La voie (tao) du soleil et de la lune s'éclaire par la persévérance. Tous les mouvements sous le ciel s'unifient par la persévérance.

Confucianisme. Yi King, Grand commentaire 2.1.5

Aussi doux que le miel, ainsi pense le fou d'une mauvaise action qui n'a pas mûri, mais quand elle a mûri, alors il va vers la peine.

En vérité, une mauvaise action commise ne porte pas immédiatement

⁵² **Dhammapada 136** : cf. Dhammapada 131-32.

⁵³ **Perfection de sagesse en huit mille périodes 17.3** : dans le bouddhisme, les « péchés mortels » sont exactement les suivants : 1) tuer sa mère ; 2) tuer son père ; 3) tuer un arhat ; 4) provoquer un schisme dans la communauté bouddhique (*Sangha*) ; et 5) blesser le corps d'un Bouddha.

son fruit, de même que le lait ne caille pas tout de suite, mais comme le feu somnolant couvert par les cendres, elle reste avec le fou jusqu'à ce qu'elle se ravive et le consume.

Bouddhisme. Dhammapada 69, 71

Ainsi, j'ai vu des méchants mis au tombeau ; on allait et venait depuis le lieu saint et on oubliait dans la ville comme ils avaient agi. Cela aussi est vanité.

Parce que la sentence contre l'œuvre mauvaise n'est pas vite exécutée, le cœur des fils d'Adam est rempli de malveillance.

Que le pécheur fasse le mal cent fois, alors même il prolonge sa vie.

Je sais pourtant, moi aussi, « qu'il y aura du bonheur pour ceux qui craignent Dieu, parce qu'ils ont de la crainte devant sa face ».

Judaïsme et christianisme.

Ecclésiaste (Qohéleth) 8.10-12⁵⁴

Que ceux qui se précipitent vers l'incrédulité ne t'attristent pas. Ils ne nuisent vraiment en rien à Dieu. Dieu ne veut leur donner aucune part dans la vie future. Un terrible châtement leur est réservé.

Que ceux qui sont incrédules ne pensent pas que le délai que nous leur accordons soit un bien pour eux.

Islam. Coran 3.176, 178⁵⁵

⁵⁴ **Qohéleth (ou Ecclésiaste) 8.10-12** : cf. Chant yorouba.

Entre ses larges mailles
Le grand filet du Ciel
ne laisse rien glisser.

Taoïsme. Tao-tê-king 73

En outre, comme le Ciel et la Terre sont les plus grandes des choses, il est naturel, du point de vue des principes universels, qu'ils possèdent une force spirituelle. Possédant une force spirituelle, il convient qu'ils récompensent le bien et qu'ils punissent le mal. Toutefois leur étendue est grande et leur filet a des larges mailles. Il n'y a pas nécessairement une réaction immédiate dès que ce filet est mis en action.

Taoïsme. Baopuzi⁵⁶

Nulle part dans les airs, ni au milieu de l'Océan, ni au fond d'une profonde grotte, n'est trouvée une place sur terre où, y demeurant, l'on puisse échapper (aux conséquences) des mauvaises actions.

Bouddhisme. Dhammapada 127

Tout est donné sous caution. Un filet est tendu au-dessus de tous les vivants. La boutique est ouverte, le boutiquier fait crédit, le registre est ouvert, la main écrit ; quiconque veut emprunter vient et emprunte ; les encaisseurs se présentent

⁵⁵ **Coran 3.176, 178** : cf. Coran 14.42-51 ; et aussi 1 Pierre 3.9-10, qui explique que si Dieu tarde à punir les impies, c'est qu'il patiente pour donner aux méchants l'occasion de se repentir.

⁵⁶ **Baopuzi** (en *py.*) : rédigé par Ge Hong (*py.*) (environ 253-333 apr. J.-C.), le Baopuzi (littéralement « celui qui embrasse le bois brut ». Le « bois brut » représente la simplicité originelle de l'être humain) est un des ouvrages les plus importants du taoïsme religieux. Ses thèmes principaux sont la croyance dans les Immortels Taoïstes, la doctrine de la rétribution et les pratiques alchimiques destinées à prolonger la vie.

continuellement, chaque jour, et se font payer par l'homme avec ou sans son accord, ils ont sur quoi s'appuyer. Le jugement est un jugement de vérité et tout est préparé pour le festin.

Judaïsme. Michna,
Pirké Avot 3.16 ⁵⁷

S'ils forcent l'entrée du séjour des morts,
ma main les en retirera,
s'ils montent au ciel,
je les en ferai descendre ;
s'ils se cachent sur la crête du Carmel,
je les rechercherai et les en tirerai ;
s'ils se dérobent à mes yeux
au fond de la mer,
je donnerai l'ordre au Serpent
de les y mordre ;
s'ils se rendent en captifs
au-devant de leurs ennemis,
je donnerai l'ordre à l'épée de les y tuer ;
j'aurai l'œil sur eux,
pour le mal et non pour le bien.

Judaïsme et christianisme. Amos 9.2-4⁵⁸

Quand l'on dit : un tel est ceci, un tel est cela, c'est qu'on devient ce que l'on est suivant ses actes, suivant sa conduite. Qui fait le bien devient bon, qui fait le mal, mauvais ; vertueux si on a bien agi, méchant si on a mal agi. On dit : ce *Purusba* n'est que désir : en effet, tel est son désir, tel son vouloir ; tel son vouloir, tels ses actes ; et il récolte suivant ses actes.

C'est à quoi se rapporte la stance :

⁵⁷ **Pirké Avot 3.16** : l'image du registre est fréquente ; cf. Pirké Avot 4.22 ; Coran 17.13-14 ; 39.68-75 ; 50.17-19 ; 69.13-37 ; Apocalypse 20.11-12 ; Ramkali-ki-var, M.1.

⁵⁸ **Amos 9.2-4** : cf. Coran 2.115 ; Atharva Véda 4.16.

« L'homme de désir va, par la vertu du *karman*. »,

Au but où son esprit s'est attaché.

Quand il a épuisé les effets de son *karman*.

Quels que ceux-ci aient pu être,

Du monde où il l'avait conduit il revient

Ici-bas à ce monde de l'action.

Voilà pour celui qui désire.

Hindouisme.

Brihadāranyaka Upanishad 4.4.5-6⁵⁹

C'est selon les actes qui sont accomplis

Que les conséquences

qui en résultent se produisent ;

Mais il n'y a point d'acteur :

Voilà l'enseignement du Bouddha.

Comme un clair miroir,

Qui, selon ce qui se présente à lui,

Reflète des formes à chaque fois différentes,

Telle est la nature des actions.

Bouddhisme.

sūtra de la guirlande fleurie 10⁶⁰

Dieu n'est pas dépourvu de cornes ;

Il a des cornes :

⁵⁹ **Brihadāranyaka Upanishad 4.4.5-6** : ce texte classique explique selon quelle loi le karma détermine notre prochaine réincarnation. Cf. Vedānta sūtra 1.2.1 ; Svetāsvatara Upanishad 5.11-12.

⁶⁰ **Sūtra de la guirlande fleurie 10** : ce passage concilie karma et vacuité. On est soumis au karma aussi longtemps seulement qu'on vit dans l'illusion d'exister en tant que moi. Comme en réalité le moi est dépourvu d'existence, la personne est comme un « clair miroir » dont la pureté n'est pas affectée par les choses qui se reflètent en elle. C'est pourquoi celui qui vit en état d'éveil n'accumulera pas de karma nouveau, même s'il doit encore se débarrasser des effets de ses actes passés. Cf. Anguttara Nikāya iii.33.

Il inflige une punition pour toute mauvaise action.

Religions traditionnelles africaines.

Proverbe ovambo (Angola)⁶¹

Moi, le Seigneur, qui scrute les pensées, examine les sentiments,

et rétribue chacun d'après sa conduite, d'après le fruit de ses actes.

Judaïsme et christianisme.

Jérémie 17.10⁶²

L'empereur qui a tyrannisé les pauvres, a été brûlé dans les flammes

par le Grand Seigneur.

Le Créateur dispense la Vraie Justice.

Il est le Sauveur de ses dévots.

Sikhisme. Adi Granth,

Gauri, M.5

Le saint, j'ai su que c'était toi, ô Seigneur Sage,

En te voyant, lors de la naissance de l'existence, à l'origine,

Assigner un salaire pour l'action et la parole :

Rétribution mauvaise au mauvais, bonne au bon,

Par ton habileté, au tournant ultime de la création.

Zoroastrisme. Avesta, Yasna 43.5⁶³

Si les injustes possédaient tout ce qui se trouve sur la terre,

– et encore le double –

ils essayeraient de se racheter, pour être préservés

⁶¹ **Proverbe ovambo** : cf. Chant yorouba ; Consécration Ibo.

⁶² **Jérémie 17.10** : cf. Hébreux 4.12-13.

⁶³ **Yasna 43.5** : le « tournant ultime de la création » se produira lors du Jugement dernier – voir Yasna 30.8-10.

du châtimeut déteatable,
le Jour de la Réurrection.
Mais ce qu'ils ne pressentaient pas
leur apparaîtra alors, de la part de Dieu.

Ils verront le mal qu'ils ont fait ;
ils seront enveloppés
par ce dont ils se moquaient.

*Islam. Coran 39.47-48*⁶⁴

Ce Jour-là,
les hommes surgiront par groupes
pour que leurs actions soient connues.

Celui qui aura fait le poids
d'un atome de bien, le verra ;
celui qui aura fait le poids
d'un atome de mal, le verra.

Islam. Coran 99.6-8



⁶⁴ **Coran 39.47-48** : cf. Coran 69.13-37 et les passages similaires sur le Jugement dernier.

Conseillers et contributeurs

- Savas C. Agourides
Professeur du Nouveau Testament
École de Théologie
Université d'Athènes, Grèce
(Christianisme, orthodoxie)
- Bhagchandra Jain Bhaskar
Professeur et directeur
du département de Pali et Prakrit
Université de Nagpur, Inde
(Jainisme)
- Sœur Maura Campbell
Professeure d'études religieuses
Collège de Caldwell, New Jersey, USA
(Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Chu-hsien Chen
Hamburg, Allemagne
(Religions chinoises)
- Chanoine Bernard Rex Davis
Sous-doyen, cathédrale de Lincoln,
Royaume Uni
(Christianisme, protestantisme)
- D^r Homi B. Dhalla
Conférencier, Institut B.J.P.C.
Institute Bombay, Inde
(Zoroastrisme)
- D^r Paul B. Fenton
Université de Lyon, France
(Judaïsme)
- D^r Betty J. Fisher
Rédactrice en chef
Baha'i Publishing Trust
Wilmette, Illinois, USA
(Foi bahá'íe)
- Fung Hu-hsiang
Professeur de philosophie
et doyen du Collège des arts libéraux
Université centrale nationale
Taiwan, République de Chine
(Confucianisme)
- Rabbin D^r Emanuel S. Goldsmith
Professeur associé d'études juives
Queens College de l'Université
de New York Flushing, New York, USA
(Judaïsme)
- Rév. Chanoine D^r Raymond J. Hammer
Anglican Interfaith Consultants,
Londres, Royaume Uni,
Ancien chanoine de la cathédrale de Kobe,
Japon
(Religions japonaises)
- Institut pour les sermons et discours
du révérend Sun Myung Moon
Université Sung Hwa
Chonan, Corée du Sud
(Unificationnisme)
- Rév. D^r Frederick Jelly, O.P.
Doyen des études,
Séminaire du mont Sainte-Marie
Emmitsburg, Maryland, USA
(Christianisme, catholicisme romain)
- Jay E. Jensen
Directeur, Coordination des Écritures
Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah, USA
(Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours)
- D^r Inamullah Khan
Secrétaire général,
Congrès du monde musulman
Karachi, Pakistan
(Islam)
- D^r Maulana Wahiduddin Khan
Président du centre islamique
New Dehli, Inde
(Islam)
- Sheikh D^r Ahmad Kuftaro
Grand Mufti de Syrie
Damas, Syrie
(Islam)
- D^r Byong Joo Lee
Président, Chung Hyun Seo Wun
membre du comité des anciens
Université nationale confucéenne
Sung Kyun
Séoul, Corée du Sud
(Confucianisme)
- Prof. Gobind Singh Mansukhani
Conseil sikh pour les relations interconfessionnelles
Londres, Grande-Bretagne
(Sikhisme)
- H. K. Mirza
Grand-prêtre des Parsis
Professeur émérite d'études zoroastriennes
Bombay, Inde
(Zoroastrisme)
- Hajime Nakamura
Professeur émérite de religion
Université de Tokyo
Fondateur-directeur de l'Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)

- Prof. Kofi Asare Opoku
Institut d'études africaines
Université du Ghana
Legon, Ghana
(Religions traditionnelles africaines)
- D^r Yasur Nuri Ozturk
Faculté de théologie
Université de Marmara
Commentateur religieux
Journal Hurriyet
Istanbul, Turquie
(Islam)
- D^r Ryszard Pachocinski
Directeur du Département
d'éducation comparée
Institut de recherche pour l'éducation
Varsovie, Pologne
(Religions traditionnelles africaines)
- Jordan Paper
Professeur associé d'études religieuses
Université de York
North York, Ontario, Canada
(Religions amérindiennes)
- D^r Pahalawattage Don Premasiri
Département de philosophie
Université de Peradeniya
Peradeniya, Sri Lanka
(Bouddhisme Theravada)
- K. B. Ramakrishna Rao
Professeur et directeur,
Département de philosophie
Université de Mysore
Mysore, Inde
(Hindouisme)
- K. L. Seshagiri Rao
Professeur d'études religieuses
Université de Virginie
Charlottesville, Virginie, USA
(Hindouisme)
- Gene Reeves
Professeur de théologie
École théologique Meadville/Lombard
Chicago, Illinois, USA
(Nouvelles religions japonaises)
- Vén. Prof. Samdhong L. Tenzin, Rinpoche
Directeur, Institut central Sarnath
de hautes études tibétaines,
Varanasi, Inde
(Bouddhisme tibétain)
- Rév. Losang Norbu Shastri
Institut central de hautes études tibétaines Sarnath,
Varanasi, Inde
(Bouddhisme tibétain)
- D^r Shivamurthy Shivacharya
Mahaswamiji Sri Taralabalu Jagadguru Brihanmath
Sirigere, Inde
(Hindouisme Lingayat)
- Monseigneur Antonio Silvestrelli
Congrégation pour la doctrine de la foi,
Cité du Vatican
(Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Avtar Singh
Doyen, Faculté des sciences humaines
et des études religieuses
Université de Punjabi
Patiala, Inde
(Sikhisme)
- Sant Giani Naranjan Singh
Ashram du Gurū Nānak
Patiala, Inde
(Sikhisme)
- Ninian Smart
J. F. Rowney professeur
de religions comparées
Université de Californie Santa Barbara
Santa Barbara, Californie, USA
(Consultant général)
- Huston Smith
Thomas J. Watson professeur émérite
de religion
Université de Syracuse
Berkeley, Californie, USA
(Consultant général)
- Rév. Takahide Takahashi
Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)
- Kapil Tiwari
Professeur des religions mondiales
Université Victoria
Wellington, Nouvelle-Zélande
- D^r David Manning White
Président, Marlborough Publishing House
Richmond, Virginie, USA
(Spiritualité mondiale)
- Ont contribué à cette version en français :
- Luc Perrottet
(traduction et recherche des textes en français)
- Jean-François Moulinet
(coordination du projet et mise en page)
- Khoudir Bélaïd, Jean-Paul Jager,
Jean-Pierre Nadal et Marie-Christine Odent
(relecture)
- Akio Friesacher et Suzanne Yuen
(iconographie)
- Luc André et Axel Huard
(site web www.textes-sacres-du-monde.fr)

Titres

dans la collection :

1. *Les religions du monde et leurs Écritures*
2. *Les plus belles prières des religions du monde*
3. *De multiples voies... une seule et même vérité*
4. *Dieu : la Réalité ultime*
5. *Loi divine, vérité et Principe cosmique*
6. *Quel est le but de notre existence ?*
7. *Quel est le but de notre vie en famille et société ?*
8. *Quel est le but de notre vie dans le monde naturel ?*
9. *La vie après la mort et le monde spirituel*
10. *La condition humaine*
11. *Chute et déviation*
12. *Les péchés principaux*
13. *Salut – Délivrance – Éveil*
14. *Le fondateur*
15. *Responsabilité et prédestination*
16. *Développement personnel et croissance spirituelle*
17. *La foi*
18. *La sagesse*
19. *Rendre un culte à Dieu*
20. *Offrande et sacrifice*
21. *Abnégation et renoncement*
22. *Vivre pour les autres*
23. *L'art de bien gouverner – Comment créer une société heureuse et prospère*
24. *Eschatologie et espérance messianique*

Ce livret est une initiative de la Fédération pour la paix universelle

(www.france.upf.org)

qui soutient les cinq principes :

1. **FRATERNITÉ** : L'humanité forme une seule et même communauté, créée par Dieu, notre Origine commune.
2. **SPIRITUALITÉ** : La nature des êtres humains est avant tout d'ordre spirituel et moral.
3. **FAMILLE** : La famille est la première école de l'amour et de la paix.
4. **ALTRUISME** : Vivre les uns pour les autres est le meilleur moyen de réconcilier la famille humaine divisée.
5. **COOPÉRATION** : La paix naît en œuvrant ensemble au-delà des barrières ethniques, religieuses ou nationales.

Les **24 livrets** de cette collection, abordant **165 thèmes différents**, ont été conçus pour vous aider à :

- **approfondir votre vie de foi personnelle** tout en vous permettant d'aller à la rencontre des diverses spiritualités ;
- **organiser facilement des rencontres amicales** entre personnes de convictions spirituelles différentes ;
- utiliser ces références pour **faire progresser le dialogue interreligieux**.

Si vous souhaitez nous contacter :
dialogueetalliance@gmail.com.
www.facebook.com/DialogueEtAlliance

Pour télécharger l'ensemble des livrets :
www.textes-sacres-du-monde.fr

Table des matières

1. Vérité éternelle	5
2. Loi morale.....	10
3. Le Décalogue.....	17
4. La Règle d'or	23
5. Polarité, complémentarité et interdépendance.....	26
6. Justice cosmique	32